

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°447

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 février 2013
II^{ème} Dimanche de Carême

L'après Benoît XVI ?

Les tractations doivent aller bon train, les alliances s'envisager, les options prendre corps !... Qui succédera à ce pape dévalué nonobstant les couronnes de lauriers dont on le pare actuellement ! On est en droit d'être inquiet.

Déjà des noms circulent : Mgr Angelo Scola, Mgr Barbarin et même... Paul VI dont la survivance est admise par un certain nombre d'amis ...Mais la plupart du temps, les gagnants sur lesquels on mise sont ceux qui n'arrivent jamais en tête !... On ne peut donc que conjecturer la poursuite des néfastes concessions de l'église conciliaire au libéralisme le plus éhonté ! En voici un exemple.

Le Vatican et le mariage homosexuel. (Voir à la fin de ce « Courrier »)

Rappelons, tout d'abord, que le catéchisme catholique classe l'homosexualité, péché d'impureté s'il en est un, comme l'un des quatre qui « *crient vengeance devant Dieu* ». Cette précision faite, voyons un peu comment l'église née du concile essaie de s'en tirer dans le monde où nous vivons ! Et pour cela consultons ce qu'en dit Mgr Vincenzo Paglia, président du « *Conseil Pontifical pour la Famille* » :

« *Certains ne veulent rien changer. Moi **je pense qu'il faut trouver de nouvelles voies pour arriver à une solution.*** » La machine est lancée ! On constate une grave dérive dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, on va donc essayer d'adapter notre doctrine pour ne pas avoir à condamner cette dérive ! Ne détournons pas les pécheurs de leurs péchés, ne leur rappelons pas les exigences de cette doctrine, restons à l'unisson de l'évolution des mœurs ! Adoucissons donc la doctrine, « *trouvons de nouvelles voies pour arriver à une solution* » ! Alors l'ambiguïté qui a été l'arme du concile va être à nouveau le moteur de l'évolution doctrinale : « *Je veux réaffirmer la dignité de tous les fils de Dieu. Une dignité intouchable.* » Que c'est beau ! On est rassuré ! Mais continuons : « *Tous les hommes sont égaux parce qu'ils sont le signe de Dieu. Dans une vingtaine de pays l'homosexualité est un délit. Je souhaite que nous nous battions contre ça.* » Bien entendu, cette formulation fait bondir de joie M. Franco Grillini chef historique des « *gays italiens* ». Il a tout de suite compris ce qu'il pouvait en tirer : « *C'est la première fois qu'un prélat reconnaît les droits des couples gays et que les homosexuels sont persécutés dans le monde !* » Gai marions-nous ! L'Eglise nous y autorise ! Il est vrai que la « *Conférence des évêques de France* » avait publié, en septembre dernier, une note sur l'homosexualité dans laquelle on lit : « *La société, tout comme l'Eglise dans le domaine qui lui est propre, entend cette demande de la part des personnes homosexuelles et peut chercher une réponse* » Toujours le même préambule ! Et voici la suite : « *Tout en affirmant l'importance de l'altérité sexuelle et le fait que les partenaires homosexuels se différencient des couples hétérosexuels, par l'impossibilité de procréer naturellement, **nous pouvons estimer le désir d'un engagement à la fidélité d'une affection, d'un attachement sincère, du souci de l'autre et d'une solidarité qui dépasse la réduction de la relation homosexuelle à un simple engagement érotique*** » ! Pourvu que la « *relation homosexuelle* » ne soit pas qu'un « *simple engagement érotique* » vous avez l'absolution ! (Les citations ci-dessus sont extraites d'un article de Jérôme Bourbon dans « *Rivarol* » du 8 février dernier).

C'est ce contexte que va trouver le prochain pape ! Mais il doit déjà le connaître ! Ce ne sera pas une surprise pour lui. Il ne pourra que poursuivre l'édification du monstrueux monument conciliaire : les fondations sont solides !

La nationalité française ça se mérite.

Comme l'a précisé le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, le militaire français mort au combat ce 19 février au cours de l'opération Panthère menée dans l'Adrar des Ifoghas, au Nord-Mali, est le sergent-chef Harold Vormezeele.

Né le 24 juillet 1979 en Belgique, le jeune homme s'engage à l'âge de 19 ans au sein de la Légion Etrangère pour une durée initiale de 5 ans. Après avoir suivi sa période de formation initiale au 4e Régiment Etranger de Castelnaudary, il est affecté au 2e Régiment Etranger de Parachutistes (REP) de Calvi en tant que grenadier voltigeur.

Un peu plus d'un an plus tard, il devient opérateur télégraphiste au sein de la même unité. Décrit comme étant un élément sérieux, rigoureux et efficace par sa hiérarchie, il est élevé à la distinction de légionnaire de 1ere classe le 1er février 2002 avant d'être promu caporal.

Doté d'un fort potentiel et d'une excellente condition physique, il finit par intégrer la section des commandos parachutistes du 2e REP et être nommé sergent à compter du 1er juillet 2005. Après avoir décroché son brevet de technicien de l'armée de Terre (BSAT), **le jeune sous-officier demande et obtient la nationalité française en mai 2010**, montrant là tout son attachement à la France.

Benoît XVI n'était pas du tout fatigué intellectuellement.-

Le jeudi 14 février 2013, Benoît XVI a rencontré les prêtres du Diocèse de Rome. **Pendant une heure il leur a parlé de Vatican II, sans notes** ! Et il a tenté de leur faire croire que toutes les calamités qui frappent l'Eglise aujourd'hui sont dues aux médias qui ont manipulé et transformé le concile des Pères ! Selon lui, il y eut le concile des Pères et celui des médias qui furent la cause des ambiguïtés doctrinales et des erreurs qui empoisonnent l'Eglise depuis 50 ans !

Paul Chaussée commente cet argument avec la rigueur qui est habituellement la sienne. En voici quelques extraits :

« Ce ne sont pas les médias qui ont vidé les églises, les couvents et les séminaires. Ce sont les idées libérales et modernistes instillées jour après jour par les évêques progressistes et leurs théologiens et experts modernistes, les Rahner, Congar et tous les autres parmi lesquels Ratzinger lui-même. Et ces idées proprement révolutionnaires ont sapé les dogmes intangibles et on miné la foi. Il suffit de lire, avec l'esprit critique éveillé, les documents, constitutions, déclarations du Concile. Ces idées exposées dans un langage non théologique (pour répondre au désir de Jean XXIII) sont presque toujours ambiguës, et cela fut voulu pour satisfaire à la fois les progressistes et les conservateurs. Elles ont fait que Ratzinger lui-même écrivait "en toute bonne foi" que le texte de Gaudium et spes (sur l'Eglise dans le monde actuel) est une révision du Syllabus de Pie IX, une sorte de contre-syllabus ! Alors que, dans sa lutte contre le modernisme, saint Pie X avait repris et poussé encore plus loin la doctrine du Syllabus. Ce constat est de Mgr Ratzinger lui-même dans son livre de 1982 « Les principes de la théologie catholique, » (Tequi, 1985, page 426). C'est dire que dans son esprit, la vérité évolue avec le temps pour s'adapter au monde, ce qui est le principe fondamental de la Révolution. D'ailleurs ses confrères théologiens experts au Concile l'ont reconnu et proclamé : « Vatican II, c'est 1789 dans l'Eglise ! » (Suenens) et « L'Eglise a fait pacifiquement sa Révolution d'octobre » (Congar). Alors, de quoi Benoît XVI se plaint-il aujourd'hui ? D'être frappé par le boomerang qu'il a lancé ?

Vous constaterez d'ailleurs qu'il ne s'est pas guéri de son style tortueux qui permet toutes les contorsions de l'esprit et finalement, la mise à mal de la vérité que l'on renonce à chercher puisqu'elle paraît si difficile à saisir.

Et cette intelligence supérieure qui fut pendant des années à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, ne trouva pas l'occasion ni le moyen de sauver la doctrine prétendument malmenée par les médias ? Qui peut le croire ?

Aujourd'hui, face au désastre, il se défait sur les médias ! Trop facile ! La vérité est que l'abbé Ratzinger, encore séminariste, préféra les philosophes allemands modernes à la sèche et rigide scolastique et il céda à cette tentation du modernisme qui est mortelle pour toute intelligence, a fortiori toute intelligence de prêtre. Il ne s'en est jamais remis. Ainsi voilà l'apprenti sorcier se noyant dans le torrent qu'il a suscité.

Ne croyez donc pas que c'est la faute à l'âge ou à la fatigue, mais il y a une justice immanente qu'il tente d'esquiver. Les magouilles financières de l'IOR qu'il a couvertes de son autorité, les tromperies qu'il a combinées (le faux Secret de Fatima, le piégeage de la FSSPX...), les scandales qu'il a laissés croître (les mœurs dépravées du clergé) sont devant lui comme la statue du Commandeur. S'il veut ne pas subir le sort de Jean-Paul 1^{er}, il faut d'urgence qu'il quitte la scène. Mais c'est encore en trompant son monde ; d'où la dernière séquence de son cinéma. Ce n'est pas le Concile qu'il veut défendre – il est irrécupérable – c'est lui-même et la façade lézardée de l'Eglise qu'il tente de sauver du désastre imminent. »

Dernière minute.-

Les toutes dernières rumeurs sur le « lobby gay » qui aurait été découvert au Vatican même sont à considérer avec la plus grande prudence pour l'instant. Il est certain que tout sera fait par nos ennemis pour achever l'église moribonde née du concile.